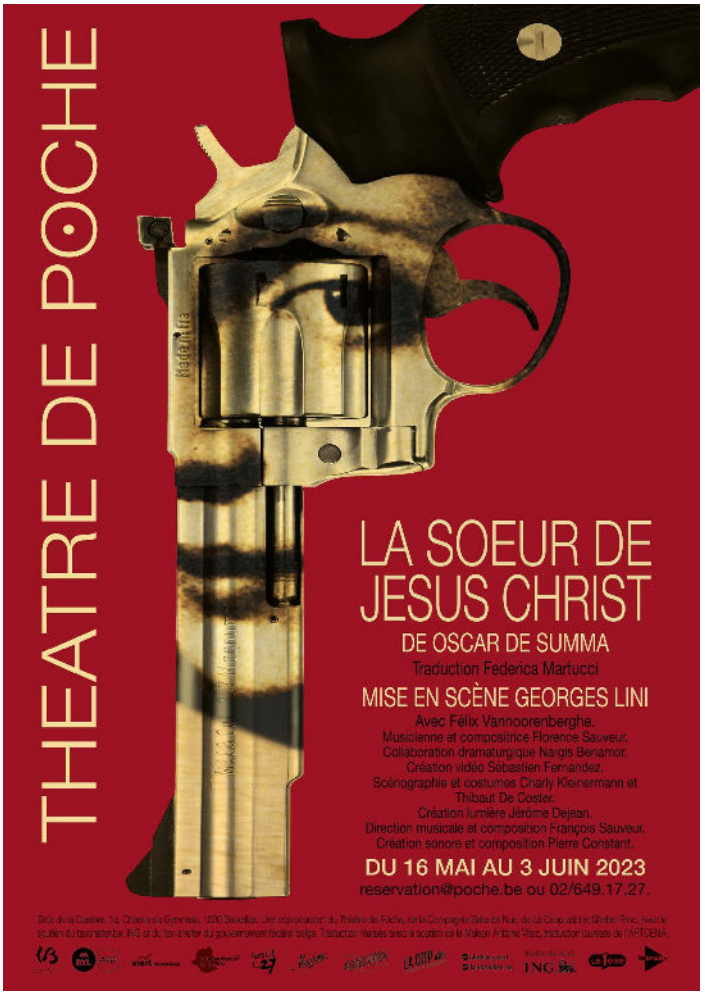
THEATRE DE POCHE

# La Soeur de Jesus-Christ

## de Oscar de Summa

### Traduit par Federica Martucci




**Mise en scène** Georges Lini | **Avec** Félix Vannoorenberghe **Musicienne et compositrice** Florence Sauveur **Collaboration dramaturgique** Nargis Benamor | **Création vidéo** Sébastien Fernandez | **Scénographie et costumes** Charly Kleinermann et Thibaut De Coster **Création lumière** Jérôme Dejean **Direction musicale et composition** François Sauveur **Création sonore et composition** Pierre Constant | Une coproduction du Théâtre de Poche, de la Compagnie Belle de Nuit, de La Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien du taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

# SOMMAIRE

La pièce 3

Note d’intention 4

L’auteur, Oscar de Summa 6

L’équipe 8

Georges Lini 8

Félix Vannoorenberghe 9

Florence Sauveur 9

# La pièce

***Quand tu dois tirer, tire, cause pas !*** (Sergio Leone)

Dans ce village du sud de l'Italie, tout le monde est affublé d'un surnom. Simeone, le frère de la jeune Maria, on l'appelle Jésus. Il ressemble au Christ dont il joue le rôle lors de la Passion du vendredi saint.

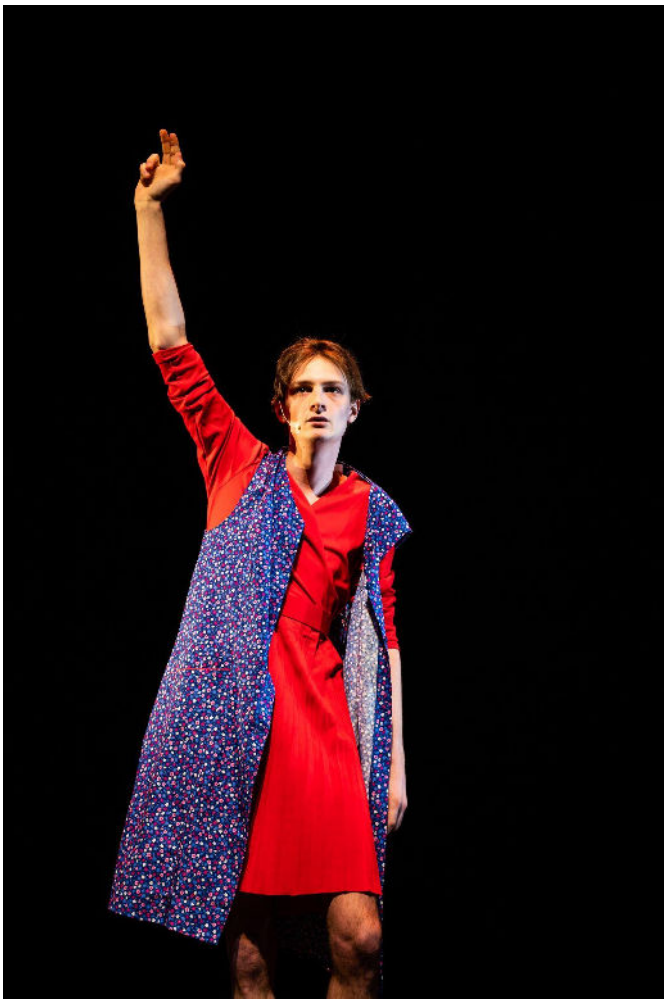
Maria, c'est cette jeune fille qui s'empare du pistolet Smith & Wesson 9 mm dans le buffet de la cuisine. Elle quitte la maison, l'arme à la main. Elle marche en direction du village. Elle se rend chez Angelo le Couillon, le jeune homme qui lui a fait violence la veille.

Le village prend sa suite, finissant par former un cortège bigarré : le président du club des chasseurs, les employés de la casse-auto, le garagiste, les bikers du coin, la vieille institutrice, les voisines envieuses de la jeunesse de Maria. Et de sa beauté. Chacun y va de son anecdote sur Maria, livrant tour à tour chaque pan de sa vie. Il y a ceux qui l'encouragent, ceux qui veulent la dissuader, mais rien ni personne ne pourra l'arrêter, lui faire lâcher son arme, pas même sa famille, pas même les gendarmes.

Un western moderne mis en scène par Georges Lini (***Iphigénie à Splott***).



# Note d’intention



La Sœur de Jesus-Christ me plaisait dans le fond et la forme. Le fond, c’est la révolte d’une jeunesse, un déclic qui fait boule de neige. Pour la forme, en plus d’être excessivement bien écrit, on sent que ça vient du sud, d’un endroit où il y a une forte tradition orale.

C’est une histoire épique. Le narrateur, incarné par Felix Vannoorenberghe, dit : « Cette histoire peut devenir l’Histoire, notre histoire, l’histoire de l’humanité même ». Car s’il peut y avoir une révolution dans un petit village des Pouilles où les gens portent sur leurs épaules des décennies de traditions, si dans un milieu pareil on parvient à faire changer les choses : le miracle a eu lieu.

Dans cette fable, le personnage raconte l’histoire à laquelle il a assisté, parce qu’il faut que les choses bougent, qu’elles changent, et c’est intéressant que ce soit un mec qui dise stop.

L’histoire traite de la question des violences patriarcales subies par les femmes : « des choses apparemment inoffensives » : interpelées dans la rue, sifflées… Ça parle de ça, d’une tradition où c’est presque normal d’imposer un certain manque de respect.

Maria se révolte et déclenche un raz-de-marée : la prise de conscience collective de tout un village.

Montrer au théâtre ce que les spectateurs ont envie d’entendre, ce avec quoi ils sont d’accord, ne me semble pas intéressant : montrer qu’on ne doit pas commettre des

violences, c'est enfoncer des portes ouvertes. C'est ce qui m'a plu dans ce texte, car il m'a donné un angle particulier pour aborder ce sujet.

Le travail politique du théâtre est d'interroger les gens, de les déstabiliser : je ne veux pas éduquer, je veux interroger. Sans moralisation, j'ai envie qu'on puisse se questionner pendant et après le spectacle … et que chacun ait sa réponse.

On a un rôle à jouer pour les générations qui arrivent. « Stop. On prend notre flingue et le premier qui l'arrête, je le tue. De mes propres mains ». C'est ce que dit un des vieux patriarches de l'histoire. Un père qui laisse sa fille faire ce qu'elle doit faire…

# L’auteur, Oscar de Summa



Auteur de sept pièces de théâtre, acteur et metteur en scène, Oscar de Summa est né dans le sud de l’Italie il y a 46 ans et vit actuellement à Bologne.

Formé à l’école de théâtre de la Limonaia, il suit ensuite deux cours de spécialisation en« Haute formation pour acteurs» à Polverigi et à Milan.

Il suit divers stages de Claudio Morganti, Alfonso Santagata ainsi que de *commedia dell’arte* avec Antonio Fava. Très vite, il commence à jouer en tant qu’acteur en travaillant avec différentes compagnies puis à partir de 1999 il se consacre aussi à l’écriture théâtrale et à la mise en scène, avec Richard III tout d’abord, puis avec ses propres textes : “Diario di Provincia”; “Hic Sunt Leones”; Selfportrait” et plus récemment avec “La sorella di Gesù Christo” (traduit par : La Sœur de Jesus-Christ) et “La cerimonia”.

Ces dernières années, il a développé son parcours en suivant deux directions : d’une part, il mène un projet de recherche et d’interprétation intitulé “contemporaneamente Shakespeare” qui prévoit la mise en scène de certaines œuvres de Shakespeare, notamment “ Richard III” “Amleto a pranzo e a cena” (Hamlet au déjeuner et au dîner), “un Otello altro” (un autre Otello), “Riccardo III e le regine” (Ricard III et les reines).

D’autre part, il poursuit son travail d’auteur dramatique. En particulier, sa *Trilogie de la province* composé de “diario di provincia”, “stasera sono in vena” (finaliste du prix Ubu en 2015, finaliste du prix Rete Critica, premko Cassino off) et “la sorella di GesÙ Cristo” (la sœur de Jésus Christ) a reçu divers prix en Italie, aussi bien de la part de la critique que du public : prix Rete Critica en 2016, prix Anct Hystrio en 2016 et le prix Mariangela Melato en 2017.

Actuellement, il travaille sur l'écriture d'une nouvelle trilogie qui revisite les archétypes des tragédies grecques à l'époque contemporaine. Il a écrit le premier volet, "La Cerimonia", une sorte d'Œdipe poétique sur l'absence des pères, produit et représenté au théâtre Metastasio de Prato.

# L’équipe



## Georges Lini

Georges Lini,  directeur artistique et metteur en scène de la Compagnie Belle de Nuit est sorti du Conservatoire de Bruxelles en 1999. En 2004 il fonde le ZUT (Zone Urbaine Théâtre) qu'il dirigera jusqu'en 2008. Il fait ses premières armes en tant qu'acteur au Théâtre de Poche dans Bent, Trainspotting,  Le Colonel-Oiseau et Le père des anges.

Il se tourne rapidement vers la mise en scène avec quelques créations marquantes pour sa compagnie comme Incendies de Wajdi Mouawad (Prix du meilleur spectacle), La cuisine d'Elvis de Lee Hall (Prix de la mise en scène), L'Ouest solitaire de Martin MacDonagh, Britannicus de Racine, Marcia Hesse et Lisbeths de Fabrice Melquiot, L'entrée du Christ à Bruxelles de Dimitri Verhulst, La profondeur des forêts de Stanislas Cotton, Un conte d'hiver de Shakespeare, Un tailleur pour dames de Feydeau, Caligula de Camus, La Villa Dolorosa de Rebekka Kricheldorf, La Vraie Vie d’Adeline Dieudonné, Iphigénie à Splott de Gary Owen, Ivanov d’Anton Tchekhov.

## Félix Vannoorenberghe

Félix Vannoorenberghe, né en 1995, vit à Bruxelles et est sorti de l'IAD en 2017. Au théâtre, il collabore régulièrement avec Georges Lini : December man (2017), La profondeur des forêts (récompensé aux Prix de la Critique dans la catégorie « meilleur espoir masculin » en 2018), Macbeth (2019), Les Atrides (2020), Ivanov (2023).

Il joue pour Dominique Serron dans Le Sacre et l'Eveil (2018), le Décaméron en (2021) ainsi que pour Antonin Compère dans Ouloulou volcanique (2018) et assure la regie générale des Bêtises de Violette. Il est également à l'affiche de Simon pleure, de Sergio Guataquira Sarmiento, sélectionné au FIFF durant l'édition 2018.

Il tourne dans des séries telles que Pandore (RTBF) L'agent immobilier (Arte), Ovnis (Canal+), Zone blanche (France2), Hippocrate (Canal+), Prière d'enquêter (France3), L'Etabli, long métrage de Mathias Gokalp tourné au printemps 2021, et Salade Grecque, série de Cedric Klapisch sortie en avril 2023.

## Florence Sauveur

Florence Sauveur, née en 1988, obtient au Conservatoire royal de Bruxelles en 2012 son master en musique pour le violoncelle.

Elle compose en 2009 la bande son du long-métrage Le reflet de mes yeux d'Antoine Guillot.

Elle est membre du groupe Sweek (formation post-rock de six musiciens) où elle joue tantôt le violoncelle, tantôt le piano, groupe pour lequel elle compose et avec lequel elle a enregistré deux albums.

Au Théâtre, elle est musicienne pour Patrick Masset dans L'enfant qui… (2012) et Les Inouïs (2015). Elle compose et joue pour François Sauveur dans En attendant le jour (2016).

Elle enseigne depuis 2016 l'éducation musicale en école secondaire.